fr

Press release | 25.07.2013

Nucléaire/Tchernobyl

Les normes de radioprotection européennes doivent changer pour protéger les populations

En séance à l'Assemblée nationale mardi, la ministre de la Santé Marisol Touraine a jugé non concluante une récente étude italienne qui fait état d'une forte augmentation des maladies de la thyroïde, dont des cancers, en Corse après le passage du nuage radioactif de Tchernobyl en 1986.

Le lendemain, l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) lui emboîtait le pas, jugeant que les données de base utilisées et les méthodes d'analyses paraissent approximatives et mal décrites.

Le déni continue donc 27 ans après la catastrophe de Tchernobyl, une position jugée irresponsable par l'eurodéputée **Michèle RIVASI**, fondatrice de la Criirad (Commission de recherche et d'information indépendante sur la radioactivité), qui soutient depuis le début cette étude effectuée sur la base de 14.000 dossiers médicaux archivés et plus particulièrement sur 5.500 dossiers "complets" concernant des patients ayant consulté avant et après l'accident de la centrale nucléaire ukrainienne du 26 avril 1986.

« Ce qui m'étonne le plus, c'est la rapidité et l'aplomb avec lesquels l'IRSN rejette une telle étude, confiée pourtant à une équipe scientifique aussi crédible que compétente, suite à un appel d'offres européen. Les données utilisées sont suffisantes et crédibles. Le vrai problème est que l'IRSN a toujours refusé de reconnaître la dangerosité des faibles doses d'exposition à la radioactivité, s'entêtant – comme il vient de le répéter – à ne juger cette étude qu'en l'état actuel des connaissances sur les effets des expositions aux rayonnements ionisants.Reconnaître les dangers des faibles doses ce serait remettre en cause l'ensemble des normes de radioprotection et donc condamner définitivement le nucléaire pour raisons sanitaires. »

« Actuellement au Parlement européen, nous débattons de la future directive européenne sur la radioprotection, une occasion inédite de remettre en cause les normes actuelles pour les améliorer, ce à quoi je m'emploie. Je vous le dis franchement, d'un point de vue cynique nous conservons de telles normes pour éviter de payer trop cher en indemnisations en cas d'accident nucléaire. C'est le seul moyen d'éviter un krach économique complet suite à une catastrophe nucléaire majeure. Bref, une telle attitude démontre que l'on s'attend donc à avoir un accident, ce qui est inacceptable pour tout un chacun ».

« Cette analyse de l'IRSN contredit pourtant des études officielles de l'Institut national de veille sanitaire (INVS), qui ont démontré que l'incidence des cancers de la thyroïde en Corse est parmi les plus élevée de France…puisque la Corse a été la région la plus affectée par les retombées radioactives. CQFD ».

« Le syndrome de Tchernobyl semble toucher les gouvernements successifs, empêtrés dans une dépendance au nucléaire qu'ils n'ont su résoudre. Avec cette étude, la gauche avait enfin l'opportunité de reconnaître un des plus graves mensonges de la Vème République, je suis extrêmement déçue ».

« Depuis des années les victimes de Tchernobyl attendent une reconnaissance officielle des maladies qui les affectent. Je ne peux que m'indigner d'une telle irresponsabilité pour protéger les intérêts de l'industrie nucléaire: au final, le mensonge initial oblige à sa répétition pour ne pas mettre à mal la crédibilité de l'Etat en matière de responsabilité nucléaire. Le seul moyen de sortir d'un tel cercle vicieux est de sortir du nucléaire ».

Recommended

Press release

@gettysignature



U-turn by Conservatives and Social Democrats Puts Jobs…

04.11.2026

Press release



Conservatives and Social Democrats Put Jobs at Risk

22.10.2026

Press release

© Eva Serrabassa



[Data centres: Tech companies must no longer be allowed…]

21.09.2026

Press release

Leonid Andronov



The EU puts railways on track for better future

19.05.2026

Responsible MEPs



Michèle Rivasi

Member

Please share

- E-Mail